

exactes sur certaines questions scientifiques encore à l'étude et dont la solution n'est pas du domaine d'un conférencier, quelque pratique qu'il puisse être. Il espère que le comité d'agriculture se convaincra de la justice des demandes de la présente députation et travaillera à les faire accueillir du gouvernement.

J. C. CHAPUIS.

Culture du lin pour la graine.

Le lin vient bien sur tous les terrains qui donnent une récolte satisfaisante de grains de printemps. Si, au contraire le terrain est si maigre et si pauvre, qu'il ne peut produire que quelques minots par acre, le propriétaire de ce terrain ne peut espérer en retirer une bonne récolte de lin. Lorsque les mêmes champs ont donné pendant plusieurs années consécutives des récoltes de grains, et que le lin n'a pas été pendant ce temps l'une des récoltes de la ferme, il sera généralement plus profitable d'y cultiver le lin pendant une saison, que de continuer à y faire venir de l'orge, de l'avoine ou du seigle, plusieurs années de suite.

La graine de lin (si elle est bien nette) se vend toujours un bon prix pour la fabrication de l'huile de lin ou du tourteau (pain de lin). Il y a aussi un marché en certains endroits pour toutes les tiges de paille du lin, pour la fabrication de l'étaupe. Elle se vend généralement à la tonne à ceux qui la rouissent comme elle doit être et qui la pressent dans des macques ou broyes, pour séparer de la chènevotte les fibres qui sont empaquetées par balles.

Le sol demande pour le lin une préparation plus soignée que pour le blé de printemps ou l'orge. La graine de toutes les céréales demeure dans le sol pendant la germination ou à la croissance de la tige, tandis que la graine de lin est sortie

voir la gravure 1 où l'on donne aussi des plantes à différentes périodes de leur développement. La gravure 2 montre une plante en pleine floraison. Les fleurs de lin sont généralement d'une teinte bleuâtre. Comme la graine est petite il y a grand danger de l'enterrer trop profondément. Les graines de céréales poussent leur tige effilée et pointue à travers plusieurs pouces de la terre qui les recouvre ; mais si une graine de lin est enterrée à trois ou quatre pouces au-dessous de la surface d'un sol pesant, la tendre radicelle n'aura pas assez de force

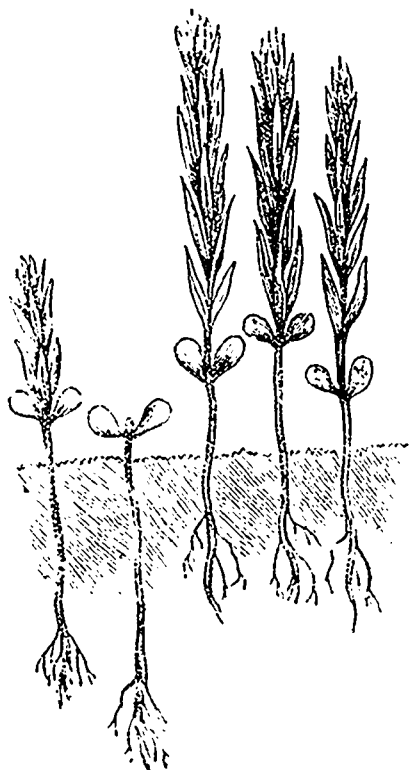


FIG. 1.—Jeunes plantes de lin.



FIG. 2.—Plante de lin en fleur.

pour faire sortir à la surface la graine en voie de germination. En conséquence, celle-ci est condamnée à mourir et à pourrir. Le sol doit être labouré à fond comme pour le blé de printemps, et la surface nivelée et ameublie aussi bien que si on le destinait à être ensemencé pour une prairie. Si la terre est en mottes, il faudra la rouler, afin que la surface du sol soit égale, et que la récolte puisse être fauchée au ras des racines. On doit tendre à enterrer à une profondeur uniforme

de terre par la radicelle ou tige de la racine qui l'entraîne au dessus de la surface du sol, où elle se fend en deux blocs égaux qui forment les deux premières feuilles de la plante ;